

# Les sociétés d'étudiants

## Traditions visibles<sup>1</sup>

Les sociétaires « portant couleurs » se distinguent par le port d'une **casquette et un sautoir** (ruban, « *Band* »), ce qui permet d'identifier la société à laquelle ils appartiennent, grâce aux différentes couleurs. Les deux sont portés en tout temps (stamms hebdomadaires, soirées, Fêtes Centrales, etc.), excepté dans une église.

Déjà au XVI<sup>e</sup> siècle, les couleurs étaient le signe distinctif des « nations », c'est-à-dire les sociétés d'étudiants venant d'un même lieu, mais dont les membres étudiaient à l'extérieur. Si les rubans (portés sur divers objets et habits comme les chapeaux, les manteaux, etc.) ne contenaient alors qu'une à deux couleurs, ils en comprenaient habituellement trois à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, suite à l'influence de la Révolution française, qui prônait la liberté, l'égalité et la fraternité. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle est apparu l'usuel *Brustband*.

Dans la plupart des sociétés qui portent trois couleurs, le Bursch (membre confirmé) porte un ruban tricolore et le Fuchs (novice) un ruban bicolore. En Lémania, le Fuchs ne porte qu'un sautoir orange et blanc, dont les couleurs représentent respectivement l'amitié et la science. Ils leur manquent la vertu symbolisée par le vert, qui leur est donné seulement une fois Bursch. Le sautoir passe sur l'épaule droite et sous le bras gauche. Le vert est porté vers le bas. Le port des couleurs en SES est adopté en 1850 à l'assemblée générale : ruban rouge-blanc-vert, casquette verte. Dès 1874, le rouge remplace le vert sur la casquette.

Au sein d'un comité de section de la Société des étudiants suisses (SES), telle que la Lémania, le président porte deux rubans de Bursch croisés et le Fuxmajor, un ruban de Bursch sur l'épaule droite et un ruban de Fuchs sur l'épaule gauche. Comme signe de noblesse, le Fuxmajor porte une queue de renard sur sa casquette.

La casquette à visière (*Schirmmütze*) est apparue dès 1790 à l'armée et s'est répandue pendant les guerres napoléoniennes, pour finalement arriver dans les sociétés d'étudiants. Il existe une grande variété de formes de casquettes, variant d'une société à une autre (<http://www.pleco.ch/><sup>2</sup> sous l'onglet « Mützen »).

- ◇ Casquette - **Tellermütze**



- ◇ **Stürmer**, porté par les sociétés les plus conservatrices de la SES, appartenant au *Block*



- ◇ **Biedermeier**



- ◇ **Schlapper**



- ◇ **Tönneli**, réservé aux Anciens



- ◇ **Cerevis**, porté avec le *Flaus*



<sup>1</sup> Meuwly Olivier, *Histoire des sociétés d'étudiants à Lausanne*, Lausanne : Université de Lausanne, 1987, coll. Etudes et documents pour servir à l'histoire de l'Université de Lausanne, n°18, pp. 73-77.

<sup>2</sup> Entreprise spécialisée dans les articles de sociétés d'étudiants. On y trouve tout ce qu'il faut pour une vie de sociétaires.

Le Fuchs demande à un Ancien de lui offrir sa casquette. Ce dernier devient son parrain de casquette (les casquettes sont relativement chères, environ 200.-, les étudiants n'ont pas toujours les moyens de se la payer...). La tradition veut que l'on dépucelle sa casquette en présence de son parrain de casquette et de son père de bière : à l'aide d'une cigarette, on troue le tissu à l'intérieur de la casquette ; la personne passe auprès de toute l'assemblée qui y verse un peu de boisson. Une fois remplie, il doit la boire ; il peut se faire aider par son parrain de casquette ou son père de bière (c'est souvent au moins 1 litre de bière (ou autre...) à boire !).



Lors des occasions solennelles, une délégation de la section est présente et porte une tenue spéciale. Cette tenue, appelée **Vollwicks** est composé du<sup>3</sup> :

- ◇ *Cerevis* : petit couvre-chef rigide et garni de broderies aux couleurs de la société porté avec un élastique.



- ◇ *Flaus* : veste à brandebourgs.



- ◇ Gants à crispins.



- ◇ Culotte blanche.



- ◇ Bottes.



- ◇ Rapière dans son fourreau.



Par-dessus le **Flaus** (tenue par excellence des étudiants), le comité porte une **écharpe** aux couleurs de la société.



Une délégation **charge** en *Vollwicks*. Dans le cadre des délégations, la section charge à des événements tels que les *Kneipe*, *Kommers*, les cortèges aux flambeaux, les mariages et les enterrements. La délégation reflète la solidarité dans

<sup>3</sup> Meuwly Olivier, 1987, p. 76.

la section. Elle est composée de trois membres, généralement du président, vice-président et Fuxmajor. Le président porte le drapeau (sur lequel sont représentés le *Zirkel*, la devise et les couleurs de la société), qui est protégé par les deux autres portant la rapière (non-tranchante) dans son fourreau. Pour les sociétés non-combattantes (ne pratiquant pas la *Mensur*, combat à l'épée), il est interdit de sortir l'épée de son fourreau sous peine d'être exclu. Le port de l'épée rappelle le droit acquis par les étudiants du Moyen-âge de porter une épée, ce qui était jusque-là réservé aux nobles.

Le **Zirkel** : enchevêtrement des premières lettres de *Vivat*, *Crescat* et *Floreat* formant la première lettre du nom de la société. Le *Zirkel* crée ainsi sa signature, son signe qui a été inventé par les ordres. Le point d'exclamation qui accompagne toujours le *Zirkel* a été ajouté plus tard et exprime l'exclamation que comporte la formule latine *Vivat, Crescat et Floreat* !<sup>4</sup> De plus, ce point désigne que la section est active.

Ici, le Zirkel de la Lémania.



**Zipfel** ou *Bier-*, *Weinzipfel* : Première apparition en 1802 à Landshut. Il se compose de deux bouts de longueur différente d'un *Band* d'une société (Le *Weinband* pour le *Weinzipfel* comporte la moitié de la largeur du *Burschenband* pour le *Bierzipfel*) qui sont réunis par une pièce métallique (*Schieber*), généralement en argent. La plupart du temps, le *Zirkel* de la société est gravé sur le recto tandis qu'un texte personnel se trouve sur le verso. Aux extrémités du *Band* se trouve également une pièce métallique, généralement en argent. Deux petites chaînes sont accrochées à la partie supérieure, qui se réunissent en un crochet. Ce crochet permet d'accrocher le *Zipfel* au *Zipfelhalter* qui est fixé sur le verre :



Lorsqu'il entre dans la société, le *Fuchs* doit choisir au sein des membres un parrain ou une marraine (que l'on appelle père/mère de bière) et l'échange des *Zipfels* se fait entre les deux. Le *Leibbursch* (père de bière) offre le *Bierzipfel* à son *Leibfuchs* (fils de bière) et celui-ci offre en échange à son père de bière un *Weinzipfel*. Cette sorte de breloque constitue en premier lieu un symbole, comparable au « *Band* », du lien entre le nouveau venu et sa société. De grands amis au sein d'une société peuvent également s'échanger mutuellement un *Weinzipfel*.

A l'époque, le *Zipfel* était accroché à la chaînette de la montre. Depuis l'apparition au XXe siècle des montres à bracelet, le *Zipfel* est porté sur la partie gauche de la ceinture du pantalon et sur les verres : ceci a aussi une utilité pratique, puisqu'on le fixait à la chope et tout risque de confusion entre les verres était ainsi évité !<sup>5</sup>

### Traditions internes

**Bursch** : C'est un membre confirmé de la société. L'origine du mot vient du temps des *nationes* : il arrivait que des fondations soient créées pour aider les étudiants pauvres et que celles-ci instituent des bourses en leur faveur, ainsi l'étudiant bénéficiaire d'une bourse fut appelé *bursarius*, d'où dérive le mot *Bursch* qui, en ancien allemand, signifiait « étudiant » au sens large.<sup>6</sup>

<sup>4</sup> Meuwly Olivier, 1987, p. 77.

<sup>5</sup> Meuwly Olivier, 1987, p. 77.

<sup>6</sup> Meuwly Olivier, 1987, p. 78.

**Fuchs** : C'est un membre novice de la société. L'origine du mot est plus compliquée. Il semblerait que le mot dérive du bas-allemand « Fohs » (= *Tölpel*, balourd, rustre)<sup>7</sup>.

**Comment** : ensemble de devoirs et d'obligations fixant les usages et les comportements dans la société, inspirés du Moyen Âge, ainsi qu'une hiérarchie remontant à la même origine. Le *Comment* ou coutumier est la codification de ces usages. C'est une des caractéristiques majeures d'une société d'étudiants.

Au XVIIIe siècle, la vie commune des étudiants les conduisit à l'établissement de différentes règles de comportement, c'est ainsi qu'ils développèrent un ensemble de coutumes et un code d'honneur. Le *Comment* est différent dans chaque société. Il a pour but de créer l'essence commune d'une société tout en lui concédant une image unique.

Le *Comment*, lémanien par exemple, commence par des dispositions générales puis est divisés en plusieurs parties : le **comment de couleurs**, de **boissons**, **mortuaire**.

La première partie règle le comportement des Lémaniens lors de leurs activités : les règles de bonnes manières à observer lorsqu'ils portent leurs couleurs. Par savoir-vivre, on entend aussi une dignité dans le port des couleurs puisque l'étudiant représente non seulement sa société mais également l'ensemble de la communauté des étudiants portants couleurs.

Le comment de boisson (la plus importante) régit quant à lui la manière de boire lors des rencontres, et « sert également à promouvoir la joie et la bonne humeur dans la section.<sup>8</sup> » Sa particularité est que le temps se compte en « minute de bière », correspondant à une demi-minute civile.

La dernière partie, le comment mortuaire, définit le comportement des Lémaniens lors du décès d'un de leur membre.

**Stamm** : réunion hebdomadaire au *Stammtisch* dans un bistrot/restaurant ou dans le local de la société.

Les termes de **Kneipe** et **Kommers** correspondent à deux manifestations distinctes. Le premier désigne une fête conviviale définie au moyen de formes qui a lieu à l'ouverture et à la clôture du semestre ; le deuxième ne concerne que les grandes occasions et est organisé de façon plus solennelle (plus rare). Dès la fin du XVIIIe siècle, la *Kneipe* définissait un appartement d'étudiants. Toutefois, la signification de ce mot a rapidement été élargie à une ronde estudiantine conviviale. Au départ, c'était une manifestation sans forme particulière, mais rapidement un certain formalisme s'est installé et le *Senior* décide désormais du déroulement de la soirée. Divers rituels appartiennent à la *Kneipe* : chants, allocutions, mais également conversations légères avec des verres bien remplis et des plaisanteries. Les *Kneipe* sont souvent divisées en partie *hochhoffiziel*, simplement officielle et inofficielle.

**Bierduell** : Concours entre deux sociétaires qui désirent régler de petites divergences d'opinions, et non de sérieux conflits. Les deux étudiants boivent d'un trait et le plus rapidement possible une bière (généralement 3dl.)

**Bierverschiss (BV)** : Lorsqu'un membre participe à une *Kneipe* et qu'il enfreint une ou plusieurs règles essentielles du *Komment*, sur ordre du président, perd sa *Bierehre* (honneur de bière) et n'a plus les *Bierrechte* (droit de bière). Le déshonoré doit quitter la table de l'assemblée en laissant sa bière et ses couleurs au comité. Pour pouvoir revenir, il doit généralement boire un verre entier. Mais souvent, il recouvre sa *Bierehre* en effectuant une production (récit enjoué) devant tous les membres. Aujourd'hui le BV constitue un élément de jeu de la *Kneipe*, ce qui n'est pas le cas en Allemagne où la mise au BV est une punition grave à prendre très au sérieux.

---

<sup>7</sup> Meuwly Olivier, 1987, p. 78.

<sup>8</sup> Art. 26 du Comment lémanien.